Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive…

page n° 135 du 18 novembre 2026

Coup de projecteur sur l'histoire des salles obscures saint-germanoises

Les premières projections publiques sur écran d'images animées à Saint-Germain-en-Laye prennent naissance dès la fin du XIXe siècle dans les baraques foraines de la Fête des Loges ou de la Fête du Parterre. Les séances cinématographiques sont par la suite organisées dans des salles non prévues à cet effet (théâtre, salle paroissiale) avant que des espaces conçus à cet effet ne leur soient spécifiquement dédiés.

De la salle des fêtes aux salles de cinéma



La nouvelle salle des fêtes, ouverte en 1908 rue des Coches, n'est ainsi pas conçue pour être un cinéma, mais la municipalité comprenant l'engouement pour ce nouvel art, conclue un accord avec la société Cinéma-Exploitation qui organise des tournées dans des salles en banlieue avec le monopole de la distribution des films Pathé pour l'organisation de 32 séances annuelles.

Au cours de la seconde guerre mondiale, la salle est transformée en cinéma avec l'aménagement d'une cabine de projection et son exploitation est confiée par la ville en 1944 à la société Hermès films pour un bail de 9 ans renouvelable. L'ancienne salle des fêtes prend alors le nom de Régent. Son exploitation est reprise dans les années 1950 par la famille Jousseaume qui avec le Royal-Palace aura le monopole des salles de cinémas à Saint-Germain.

Après une vingtaine d'années d'existence, le Régent ferme ses portes en 1964. Le bâtiment est démoli par la suite et remplacé par un parking en surface jusqu'à ce qu'au début des année 80 y soient construites les Galeries de Saint-Germain.



Avec L'Artistic qui devient plus tard Le Majestic nait une première salle véritablement dédiée au cinéma.

En 1913, L'Artistic-Cinéma ouvre au 1, rue de Pologne (à l'emplacement de l'actuelle librairie Joseph Gibert). Aménagé dans une ancienne salle de bals publics, le Bal du Casino, il peut accueillir 250 spectateurs mais son succès conduit rapidement à augmenter sa capacité. En 1931, profitant d'un changement de propriétaire, la salle s'adapte au cinéma parlant et est alors dénommée Le Majestic.

Acquis en 1968 par Jean-Charles Edeline, l'un des artisans majeurs du développement de l'exploitation cinématographique en France, déjà propriétaire du Cyrano à Versailles, le cinéma prend le nom de C2L (Centre culturel et de loisirs).

À la construction du nouveau C2L sur une parcelle voisine rue du Vieux-marché en 1983, il devient le C2L-bis et son entrée est déplacée à l'arrière du bâtiment sur la rue des Joueries. Ces deux salles ferment en 1988.

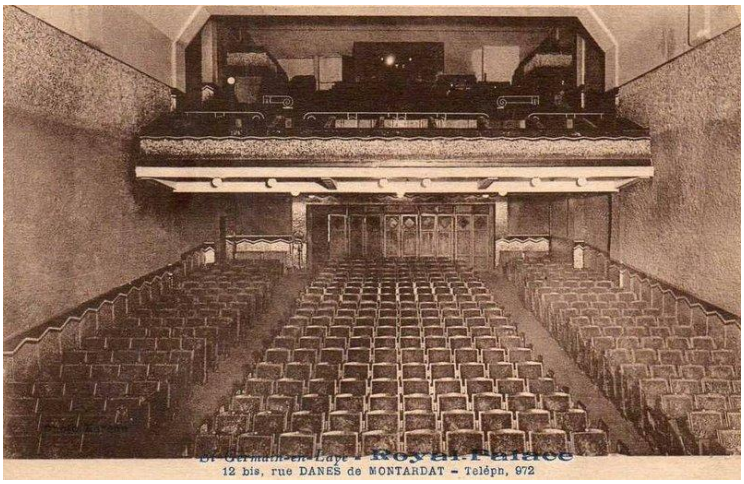
L'Eden-cinéma, puis le Bijou

Cependant depuis 1918 une autre salle avait été ouverte à Saint-Germain, l'Eden-Cinéma au 26, rue de Poissy. Sa direction est assurée à partir de mars 1920 par Blanche Parrot-Lecomte, pianiste, épouse du peintre Philippe Parrot-Lecomte, et prend pour quelques mois le nom de Musical-Cinéma avant de devenir le Bijou-Théâtre-Cinéma, promouvant l'accompagnement musical des films. Installé dans un bâtiment ancien, ce cinéma ne peut répondre totalement aux normes de sécurité. Il semble que ce soit la raison de sa brève existence. Blanche Parrot-Lecomte se résout en 1923 à ne plus donner que des spectacles non cinématographiques.

Le Royal-Palace

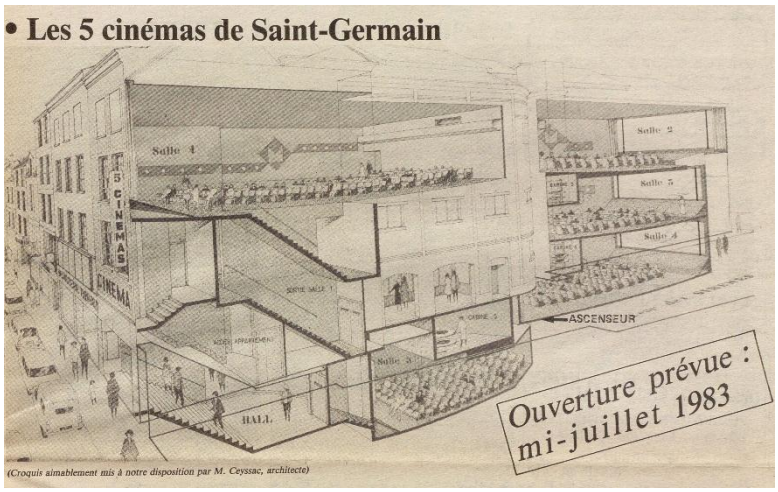


Propriété des établissements Jousseaume, le Royal-Palace est inauguré au 12bis rue Danès-de-Montardat en décembre 1929 et est rapidement équipé d'un projecteur sonore. Avec ses 770 places il marque un véritable changement d'échelle pour le cinéma à Saint-Germain-en-Laye.
Rénové en 1951, il ferme ses portes en 1978. Le cinéma est racheté par la Ville qui en fait une salle de spectacles et lui donne le nom de Jacques Tati à la mort du réalisateur.



Le nouveau C2L

A l'été 1983, Le C2L inaugure cinq nouvelles salles aux 25-27-29 rue du Vieux Marché, à l'emplacement laissé vacant par le déménagement du Monoprix.
Avec les deux salles de son établissement historique rue de Pologne et les nouvelles salles, Saint-Germain-en-Laye compte sept salles de cinéma dans les années 1980 avant que l'activité ne se recentre sur les 5 salles de la rue du Vieux-Marché. Le cinéma que nous connaissons aujourd'hui est racheté par UGC en 2019.



Au printemps 2027, une nouvelle page s'écrira avec l'ouverture du complexe UGC dans le quartier du Clos Saint-Louis qui offrira aux cinéphiles 1300 places réparties sur 9 salles.

Marielle Rigault
Responsable des archives municipales, co-commissaire de l'exposition

Pour en savoir plus :

Voir l'exposition « *Saint-Germain fait son cinéma, 130 ans d'histoire du cinéma* » au Manège royal du 7 au 29 novembre 2026, entrée libre : mer, jeudi et dimanche de 14h à 18h, ven. de 14h à 20h, dimanche de 12h à 19h